

A PROPOS DES FIGURINES HISTORIQUES ET SUJETS MILITAIRES

Dès la plus haute antiquité, les Égyptiens, pour ne citer qu'eux, connaissaient et aimaient les reproductions en miniature comme l'atteste la découverte de petits soldats fort bien conservés datant de la XII^e dynastie égyptienne.



Au fil des siècles, nous trouvons dans les récits la trace de fabrication de sujets militaires destinés tantôt à l'éducation des princes, souvent aussi au plaisir des rois : Louis XIII, encore Dauphin, possédait une armée de trois cents soldats qu'il donna à son fils, futur Louis XIV, qui la compléta.

On sait aussi que l'Empereur Napoléon 1er commanda à l'orfèvre J.B. Odiot, deux cent quarante pièces recouvertes d'or. Ces pièces, offertes à son fils, l'Aiglon, ont permis à ce prince, élevé en Autriche, de rêver de la « Grande Armée ».

C'est en faveur du Prince Impérial, fils de Napoléon III, à l'occasion de son 10^e anniversaire que l'on trouve la première trace d'une commande officielle aux Etablissements C.B.G. Cette collection suivit le prince en Angleterre et ne fut dispersée qu'en 1879, à sa mort.

HISTORIQUE ET CONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ CBG MIGNOT

C'est en **1825** que Cuperly et Blondel s'associent pour fonder une entreprise qui, au début, fabrique de la binteloterie, des articles de Paris et des jouets pour enfants (dînettes, articles en métal, etc.). Par la suite, Sosthène Gerbeau (qui a épousé une demoiselle Cuperly) puis son fils Maurice Gerbeau dirigent, pendant près de 50 ans, la maison qui, dès **1838**, s'est lancée dans la fabrication de soldats de plomb; ils vont faire connaître cette société dans le monde entier et lui valoir de nombreuses récompenses aux expositions universelles de 1878, 1889, 1900 ainsi que des nombreux Prix.



En **1903** Henri Mignot s'associe avec Maurice Gerbeau et, en **1917**, il devient seul propriétaire de la fabrique. Sous son influence, un essor considérable est donné à la fabrication des soldats de plomb, et innombrables sont les enfants nés entre 1900 et 1930 qui ont joué avec ses armées en miniature magnifiquement présentées dans de belles boîtes rouge.

En **1928**, la société prend la dénomination d' « Établissements C.B.G », initiales des fondateurs Cuperly, Blondel, Gerbeau et rachète la maison Lucotte, fondée avant la Révolution Française en 1785, dont le magasin est alors le temple du soldat de plomb.

Après le décès d'Henri Mignot en **1965**, c'est sa fille, Mme Bontemps, lui succède jusqu'en 1976, date à laquelle la société est reprise par la société Rémanences. Malheureusement, en 1992, l'atelier, victime de mauvais choix de gestion, doit fermer ses portes (« ... définitivement » pense-t-on alors).

A cette époque, Edouard Pemzec, industriel tout juste à la retraite et grand (voire le plus grand) collectionneur de jouets anciens et de figurines CBG en particulier ne peut se résoudre à voir disparaître (ou partir à l'étranger) cette société séculaire et ses superbes petites figurines. Il rachète donc la société et, en **1994**, il relance l'activité des petits soldats de plomb. L'enthousiasme est tel dans le monde des collectionneurs que le succès est tout de suite au rendez-vous et que l'activité repart aussitôt pour atteindre la taille qu'elle a aujourd'hui, modeste pour certains mais inespérée au XXI^e siècle pour les autres !

C'est grâce à cette longue lignée d'hommes actifs, persévérants et amoureux de leur métier que la société C.B.G. procure aujourd'hui encore aux amateurs du monde entier, la possibilité de satisfaire leur goût pour les reconstitutions militaires et historiques.

FIGURINES HISTORIQUES ET SOLDATS

Il est d'usage de distinguer ces deux termes, même si la différence est parfois difficile à préciser :



LA FIGURINE HISTORIQUE (ou **FIGURINE**) vise à représenter aussi rigoureusement et artistiquement que possible un personnage : Roi, Prince, chef d'armée ou, moins connu, tel colonel, tel officier ou encore homme de troupe de telle ou telle unité, personnage typique militaire ou encore civil.

LES SOLDATS qu'ils soient de plomb en tout autre matière, visent à représenter dans son ensemble une arme ou subdivision d'arme et, par une quantité même réduite, tel ou tel corps de troupe ou régiment. Le plus souvent ils trouvent leurs origines dans le jouet. Ils englobent également les personnages les plus divers, animaux, décors, véhicules en tous genres.



On distinguera également les soldats « ronde-bosse », « demi-ronde-bosse » ou « plats » suivant l'épaisseur.

N'oublions pas qu'avant d'être objet d'art pour adultes, le soldat de plomb était un jouet, bon marché certes, qui se vendait à la Belle Epoque, au poids, dans de petites boîtes en bois déroulé; non pas un jouet de bazar mais un jouet de qualité. Ce peut être le goût d'un collectionneur, d'un amateur que de préserver cet aspect de naïveté enfantine, de plus en plus prisé dans le domaine artistique.

COMMENT SE FABRIQUE UN SOLDAT DE PLOMB ?

Toutes les étapes de la fabrication sont, encore aujourd'hui, faites à la main avec conscience et savoir-faire, selon des procédés ancestraux où la main et l'œil de l'ouvrier ont gardé leurs privilèges.. Ici, rien d'industriel, pas de travail "à la chaîne". Ce caractère fondamentalement artisanal fait qu'aucune des figurines n'est semblable à une autre, que chacune d'entre elles est, en quelque sorte, un original, et qu'on y sent toujours la main de l'artisan qui a participé à sa création.



Si les progrès techniques nous ont apporté quelques améliorations, comme les moules circulaires en silicone, nous continuons d'utiliser, dans la mesure du possible, les précieux moules en bronze ou en acier trempé créés depuis parfois plus d'un siècle, que nous conservons religieusement.

Le fondeur verse à la louche un métal en fusion dont la composition allie le plomb, l'étain et d'autres alliages selon des proportions immuables.



Après refroidissement à l'air libre, la pièce est démoulée et les aspérités, plans de joint et « carottes » (surplus de métal dans le moule) sont retirés, en quelques coups de rifloir. Cette étape s'appelle « l'ébarbage ».

Vient alors le moment délicat de l'assemblage : les bras sont mis en place et les pièces détachées (têtes, fusils, accessoires, ...) sont assemblés au fer à souder.



Après l'application d'une couche d'apprêt, la figurine passe entre les mains expertes des peintres, maniant d'une main sûre leurs fins pinceaux en poils de martre.